

## PLUS DE 20'000 TÉLÉCONSULTATIONS CLINIQUES PAR AN MENÉES PAR LE CUSM

*Le programme de télésanté du Centre universitaire de santé McGill (CUSM), a notamment pour objectif l'amélioration de l'accès aux soins de santé pour les patients, le soutien offert aux prestataires de soins de santé dans les collectivités éloignées et/ou isolées ainsi que l'accès à des services spécialisés qui ne sont pas offerts dans la collectivité. Directrice associée de ce programme, Johanne Desrochers, qui a obtenu sa maîtrise en administration des services de santé en 1999, souligne que les applications cliniques de télésanté peuvent optimiser l'utilisation des ressources du réseau de santé existant et la qualité de vie des usagers, de leur famille et des professionnels de santé. Entrevue.*

Julianne, 7 ans, de Kuujuaq souffrait d'infections urinaires chroniques. Grâce au programme de télésanté santé mis en place par l'Hôpital de Montréal pour enfants, Julianne a pu subir une échographie abdominale dans un établissement de santé de sa communauté; les images ont pu être examinées en temps réel par une radiologue sise à l'hôpital à Montréal. Le recours à la technologie des télécommunications a permis, dans ce cas, à Julianne et à un membre (au moins) de sa famille d'éviter un déplacement de trois jours pour l'obtention d'une consultation auprès d'un spécialiste. La téléconsultation constitue l'un des volets du programme de « télésanté » qui inclut aussi des activités de formation, d'enseignement dans les disciplines de la santé et le transfert d'information sur la santé. « La télésanté est un secteur qui connaît depuis quelques années un essor considérable » commente Johanne Desrochers, Directrice adjointe, dont l'expérience et la formation en gestion constituent des atouts de taille pour mener à bien ce programme complexe et évolutif. Elle assume la direction du programme du CUSM depuis 2002. « Des grands défis se posent pour le développement des programmes de télésanté. En particulier, la question de la rémunération de l'acte médical est une question cruciale qui limite aujourd'hui des développements à plus large échelle ». En effet, les médecins donnant des consultations à distance ne sont pas rémunérés pour ces actes. Le nombre de consultations au CUSM n'en reste pas moins conséquent.



*Une enfant inuit en consultation, avec sa mère, chez une pédiatre de sa communauté.*

Pour l'année 2005-2006, 20534 consultations en temps différé ont pu être données et 248 patients ont reçu des services de télésanté en temps réel; ceci dans 14 spécialités différentes.

Qu'en est-il de l'évaluation des ces pratiques? Et de leurs coûts ? « Comme pour toutes les interventions en santé, l'évaluation joue un rôle important en télésanté. Il s'agit aussi de déterminer les bénéfices ou la valeur ajoutée induite par la télé-médecine. L'AETMIS (Agence d'évaluation des technologies et modes d'intervention en santé), à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux, publie d'ailleurs des rapports sur les lignes directrices cliniques et les normes technologiques qui doivent encadrer la télé-médecine, notamment en télépsychiatrie et en télé-réadaptation » conclut Johanne Desrochers.



### Georges L'Espérance enseigne l'expertise médico-légale

Georges L'Espérance est neurochirurgien, et professeur adjoint de clinique au DASUM, où il a obtenu sa maîtrise. En plus de collaborer aux activités du Département, il effectue des mandats intérimaires comme directeur des services professionnels d'établissements hospitaliers. Il préside, par ailleurs, la Société des médecins experts du Québec (SMEQ) qui a pour mission de promouvoir le respect des plus hauts critères d'indépendance, de justice, d'équité et d'éthique en matière d'expertise médico-légale. Il a développé en ce domaine une expertise qui profitera désormais aux étudiants de la Faculté de médecine ayant choisi l'un des programmes offerts en médecine d'assurance et expertise en sciences de la santé (placés sous la direction de François Sestier). Georges L'Espérance collabore en effet activement à plusieurs cours de deuxième et troisième cycles.